



## **OBSERVATOIRE SOCIO POLITIQUE DE L'ÉGLISE**

### **EN MARTINIQUE (OSPEM)**

#### **TROIS QUESTIONS**

#### **AUX TÊTES DE LISTE DE L'ÉLECTION A LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE MARTINIQUE (CTM)**

**DES 20 ET 27 JUIN 2021**

1. L'écologie est souvent citée comme une chance pour l'avenir de la Martinique.

**Quelles sont, d'après vous, les points d'attention pour favoriser un modèle de société écologique intégrale c'est-à-dire respectant l'harmonie globale entre l'environnement, l'activité humaine, l'urbanisme et développement économique ?**

**COMBAT OUVRIER :** Nous évoluons dans une société où c'est l'économie capitaliste qui domine. Dans cette société, tout est marchandise. Tout a une valeur marchande. L'exploitation des ressources naturelles n'obéit qu'à cette logique.

Certains parlent d'apporter des améliorations à ce système sans toucher à sa structure de base. Croire que l'on pourra intervenir dans un domaine particulier, l'écologie par exemple, sans remettre en cause le système capitaliste, ce ne sont là que des illusions.

Une société dans laquelle domine l'argent ne peut pas permettre un développement harmonieux de cette société.

2. Avec la crise mondiale, la transition écologique s'impose. La dépollution des sols due à une utilisation massive de pesticides chimiques notamment la chlordécone est incontournable. L'INRA, l'université des Antilles ainsi que d'autres associations et organismes recherchent des solutions.

**Quelle sera votre politique en faveur des initiatives et projets pour la dépollution des sols contaminés par les pesticides ?**

**COMBAT OUVRIER** : Les élus à eux seuls ne pourront rien. Prétendre le contraire, c'est induire la population dans l'erreur. En revanche, impliquer la population dans ce combat en parlant de la responsabilité de ceux (riches exploitants békés, hauts fonctionnaires, élus locaux, etc.) qui ont créé cette situation est essentiel.

D'autre part, vouloir régler ce problème sans faire payer les responsables, c'est-à-dire en prenant sur leur fortune n'est pas envisageable.

3. Le tissu économique du pays ne permet pas à tous les (jeunes) diplômés de trouver du travail en Martinique. Beaucoup s'en vont dans la Caraïbe, aux Etats-Unis, au Canada et bien entendu en France hexagonale. De plus, les personnes âgées de plus de 45 ans ont du mal après un licenciement à regagner le marché de l'emploi.

**Quelles sont les solutions que vous préconisez pour permettre aux jeunes de débiter dans la vie active et aux plus diplômés d'occuper des postes d'encadrement mais aussi aux « séniors » de rester dans la vie active pour apporter leur expérience aux jeunes ?**

**COMBAT OUVRIER** : Nous sommes dans un pays colonial. Presque toutes les administrations et les entreprises sont aux mains de chefs blancs alors que la population est en grande majorité noire, indienne et de couleur. C'est cela le racisme, un racisme officiel ! Les plus exploités, les plus dominés, ceux qui souffrent le plus des séquelles du colonialisme et du racisme direct ou officiel, ce sont les travailleurs et les couches populaires, Noirs et Indiens pauvres. L'émancipation des séquelles coloniales ne sera réalisée que par la prise du pouvoir politique par les Noirs et Indiens pauvres, indépendants des Blancs et des riches, y compris des Noirs et Indiens riches et de couleur.